

tory; familiarity with chronological and legislative history is required to position Jeater's meticulous unravellings of four difficult decades of talking at cross purposes. But the book will excite scholars familiar with the field, and should thus acquire a wide readership.

Teresa Barnes
University of Illinois Urbana-Champaign
Urbana, Illinois

Benjamin N. Lawrance. *Locality, Mobility, and "Nation": Periurban Colonialism in Togo's Eweland, 1900–1960*. Rochester, N.Y.: University of Rochester Press, 2007. Rochester Studies in African History and the Diaspora series. xv + 288 pp. Photographs. Maps. Figures. Notes. Bibliography. Index. \$75.00. Cloth.

Tout lecteur s'intéressant au Togo contemporain tirera grand profit de la lecture de cet ouvrage richement illustré et qui s'appuie sur des sources d'archives considérables (notamment les archives des Nations Unies) en même temps que sur des entretiens. Mais le propos est aussi théorique et vise à une analyse rénovée de l'histoire coloniale de l'Afrique, très certainement remobilisable dans de nombreux cas régionaux.

J'ai fait une lecture du livre de Benjamin N. Lawrance de mon point de vue personnel, celui d'un géographe francophone spécialiste de la ville de Lomé. Et je dois dire tout d'abord qu'il est agréable de lire un auteur anglophone écrivant sur un pays francophone: cela impose un croisement entre deux corpus bibliographiques et deux cultures académiques encore trop cloisonnées. En deuxième lieu, le géographe que je suis ne peut qu'être séduit par l'attention portée ici aux dimensions spatiales des processus étudiés. Car c'est l'objet central du livre: mettre en cause la classique opposition ville-campagne et démontrer que les transformations d'un espace périurbain (concept défini dans l'introduction) ont donné naissance à des processus de construction identitaire et politique originaux.

L'ouvrage est organisé en six chapitres. Tous visent à répondre à une double interrogation présentée en introduction: comment s'explique le passage dans le sud du Togo de la construction et la revendication d'une identité ethnique Ewe à une revendication à nationaliste togolaise (et le personnage habituellement présenté comme central dans ce changement de discours est Sylvanus Olympio, premier président du Togo indépendant après avoir été un fervent défenseur de la création d'un Eweland); quel a été le rôle dans cette évolution non pas des élites urbaines mais des habitants de l'espace périurbain Ewe n'appartenant pas à l'élite. L'auteur démontre que les deux questions n'en font qu'une puisque l'on ne peut comprendre le passage de l'ethnonationalisme au nationalisme qu'en analysant les transformations économiques et sociales de cet espace périurbain qui englobe dans l'entre-deux guerres l'ensemble du "pays" ewe.

Le livre dans son entier se déploie selon cette logique (ce qui conduit

parfois à des répétitions un peu pesantes tant le propos de l'auteur se veut démonstratif au début et à la fin de chaque chapitre). Le premier chapitre décrit la constitution d'un espace périurbain autour de Lomé et Aneho pendant la période coloniale allemande puis britannique et française : mobilité et échanges accrus, mise en place d'infrastructures de communication, présence de plus en plus forte de l'administration, homogénéisation linguistique, développement de l'agriculture commerciale, etc. Le chapitre deux analyse ensuite la manière dont, dans cet espace particulier, les autorités coloniales ont transformé les structures politiques et notamment la figure du chef à la foi valorisée et affablie par l'administration française pour faciliter le prélèvement de l'impôt et son contrôle sur les marchés locaux. Le chapitre trois est une remarquable analyse de la révolte de 1933 à Lomé, moment crucial où les péri-urbains viennent jusqu'en ville contester l'autorité coloniale mais aussi l'élite urbaine afro-brésilienne. On lira ces pages avec passion tant les talents de conteur de l'auteur sont grands, et on découvrira surtout le rôle très particulier des femmes commerçantes. Un quatrième chapitre permet à B. Lawrance de ré-interpréter le rôle du culte vaudou dans les jeux et transformations politiques qu'il décrit: le vaudou est mobilisé pour contrebalancer les effets perturbateurs sur les chefferies ewe de la colonisation. Enfin, les deux derniers chapitres offrent une analyse détaillée d'une part du mouvement ewe pro-allemand dans l'entre-deux guerre, d'autre part de l'évolution, à travers l'histoire du journal *Le Guide du Togo* entre 1934 et l'indépendance, de la position politique des élites urbaines.

Ce livre s'inscrit dans un ensemble de travaux sur le Togo qui mettent en relief l'originalité notamment spatiale du sud du pays: espace de mobilités et de frontières tout à la fois, espace transnational que l'on ne peut espérer comprendre en détachant la ville de Lomé de son contexte régional, le Togo de ses voisins. Au-delà, la grande qualité de l'ouvrage, répétons-le, est son hybridité disciplinaire, entre histoire, géographie et anthropologie, dont il est ici démontré qu'elle peut apporter beaucoup.

Philippe Gervais-Lambony
Université de Paris Ouest Nanterre
Nanterre, France

Priscilla M. Shilaro. *A Failed Eldorado: Colonial Capitalism, Rural Industrialization, African Land Rights in Kenya, and the Kakamega Gold Rush, 1930–1952.*

Lanham, Md.: University Press of America, 2008. xxi + 296 pp. Illustrations. Maps. Tables. Bibliography. Appendixes. Index. \$39.00. Paper.

For the economically fragile white settler community of Kenya, the onset of the Great Depression was a crushing blow. However, a rainbow of hope appeared for some when gold was discovered in Nyanza Province in land marked out as the North Kavirondo native reserve. There were similar gold